

*Privilège*

**M. Mazankowski:** Sincèrement, monsieur le Président, cela m'ennuie d'entendre des députés parler de la subversion du Parlement alors qu'eux-mêmes chambardent le Règlement. . .

**Mme Copps:** Allons donc!

**M. Mazankowski:** . . .et empêchent le Parlement de fonctionner normalement. Voilà bien le manque de logique des députés de l'opposition.

Je n'ai jamais entendu de propos aussi contradictoires. D'une part, ils accusent le gouvernement de subversion des règles, d'outrage au Parlement. . .

**M. Broadbent:** Et la sonnerie?

**M. Mazankowski:** . . .d'affront à l'institution. En fait, l'opposition empêche le Parlement d'examiner la question.

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Quelle farce!

**M. Mazankowski:** Le très honorable chef de l'opposition a effectivement entravé le processus parlementaire par son action hier soir. . .

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Un peu de sérieux.

**M. Mazankowski:** . . .et le NPD. Puis il arrive à la Chambre et parle du caractère sacré du Parlement. Et tout d'une haleine, il tourne le dos au Parlement.

• (1240)

C'est absurde, monsieur le Président. Il a empêché le Parlement de procéder comme il le fallait. Ainsi, par deux fois, il nous tourne le dos.

Le leader parlementaire a cité un précédent assez intéressant. Le 17 novembre 1947, pendant que la Chambre ne siégeait pas, l'ex-ministre des Finances, l'honorable Douglas Abbott, a présenté un budget à la radio. Ensuite, le 9 mars 1948, une fois les députés de retour à la Chambre, il a fait adopter son budget.

L'honorable chef de l'opposition déclare que le Parlement a le droit de contrôler les dépenses, qu'il doit approuver le budget.

**Une voix:** Sinon, qu'est-ce qu'on fait ici?

**M. Mazankowski:** Malgré les événements qui se déroulent aujourd'hui à la Chambre, personne ne remet en question ce droit du Parlement.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mazankowski:** Je tiens à bien préciser à tous les députés et à tous les citoyens du Canada que nous ne refusons pas au Parlement la possibilité de débattre le budget.

**M. Gauthier:** C'est trop tard. Vous l'avez déjà fait.

**M. Mazankowski:** C'est totalement faux.

**M. Gauthier:** Vous l'avez fait hier soir. Vous avez eu tort. Respectez votre mandat.

**M. Tobin:** Vous avez eu tort. Vous devriez démissionner.

**M. Mazankowski:** Ce sont des sottises et vous le savez. Le Parlement aura encore l'occasion de donner son avis sur le budget, sur chaque ligne, chaque détail et chaque mesure législative correspondante. L'honorable chef de l'opposition le sait très bien, tout comme le chef du NPD.

**Mme Copps:** Combien, parmi vous, sont responsables des fuites?

**M. Mazankowski:** Le chef de l'opposition parle de la suprématie du Parlement et ensuite, de concert avec ses collègues et amis néo-démocrates, il fait tout ce qu'il peut pour le prendre en otage.

**M. Riis:** Vous vous êtes vous-même rué sur la présidence. Vous rappelez-vous cette histoire de la sonnerie?

**M. Mazankowski:** Quelles sornettes! Allez-y, pleurnichez encore. C'est tout ce que vous avez su faire dans cette histoire.

**M. Riis:** Vous ne savez pas ce que vous dites.

**Mme Copps:** C'est vous qui prenez le Parlement en otage.

**M. Marchi:** Vous avez la mémoire sélective.

**M. Riis:** Vous vous êtes rués sur la présidence.

**M. Mazankowski:** Le gouvernement a fait tout ce qu'il pouvait.

**M. Riis:** Sauf ce qu'il devait faire.

**M. Broadbent:** Essayez maintenant de faire ce qu'il faut.

**M. Kaplan:** Il nous faut un nouveau budget. Reprenez le travail au début. Voilà ce qu'il faut faire.

**M. Mazankowski:** Les députés réclament la démission du ministre des Finances.

**M. Riis:** Vous ne le ferez jamais.

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, me permettez-vous de vous dire à vous ainsi qu'aux chefs des